

CHAPITRE II

LES STRUCTURES D'HABITATION

par

B. SCHMIDER

A. L'ORGANISATION SPATIALE GENERALE

Les vestiges ont été retrouvés sur une bande d'une vingtaine de mètres de largeur, s'étendant du confluent du Rû de Montgerin à une cinquantaine de mètres vers le sud, parallèlement à la berge fossile de l'Yonne. L'étude actuelle concerne la portion centrale du gisement (une trentaine de mètres de longueur) que nous avons fouillée entre 1974 et 1981, soit environ 220 m². Pour reconstituer l'organisation spatiale dans ce secteur, on se base sur l'analyse de la distribution des témoins de l'activité humaine. Ici, il s'agit essentiellement de témoins minéraux, d'une part des pierres brûlées, d'autre part des silex taillés, les autres catégories de vestiges, que l'on peut rencontrer dans les habitats de la même époque, cendres, charbons, ocre (ch.V. A), restes osseux (ch. I.D) ayant partiellement ou presque totalement disparu. Toutefois, la richesse des témoins minéraux organisés en "structures évidentes", foyers, amas de débitage, nappes de rejet, aires d'activité domestique concentrant un riche outillage, permet une assez bonne reconstitution de la structuration de l'espace à l'intérieur du campement. Outre l'examen des plans sélectifs des diverses catégories de vestiges, les remontages entre les silex taillés et les pierres brûlées⁶ permettent de délimiter le territoire de plusieurs unités d'habitation ou d'exploitation, éventuellement de proposer les limites d'un espace couvert et de faire des hypothèses sur les relations entre des ensembles qui ont pu avoir une fonction complémentaire. Nous ne nous étendrons pas sur des méthodes d'investigation largement illustrées à Pincevent, Etiolles ou Verberie.

Dans le secteur central, quatre foyers ont été dégagés qui ont polarisé les activités des Magdaléniens (fig. 25 et 26). Trois d'entre eux (N19, H17 et D14) sont alignés dans le prolongement des foyers mis au jour par H. Carré (fig. 3). Ils sont situés entre 3 et 4 m de la ligne de rupture de pente qui amorce la berge fossile. Ces trois structures de combustion, comme d'ailleurs celles antérieurement dégagées par H. Carré, semblent "a priori" appartenir toutes au troisième type défini par M. Julien (1988, p. 87): "Foyers plans ou faiblement dénivelés aux limites diffuses" avec accumulations de pierres plus ou moins importantes. En outre, ils présentent un certain nombre de caractères communs, au niveau de la morphologie (circulaire ou

⁶ Les remontages de silex ont été effectués par E. de Croisset, ceux de pierres brûlées par M. Julien et J.C. Gaucher.

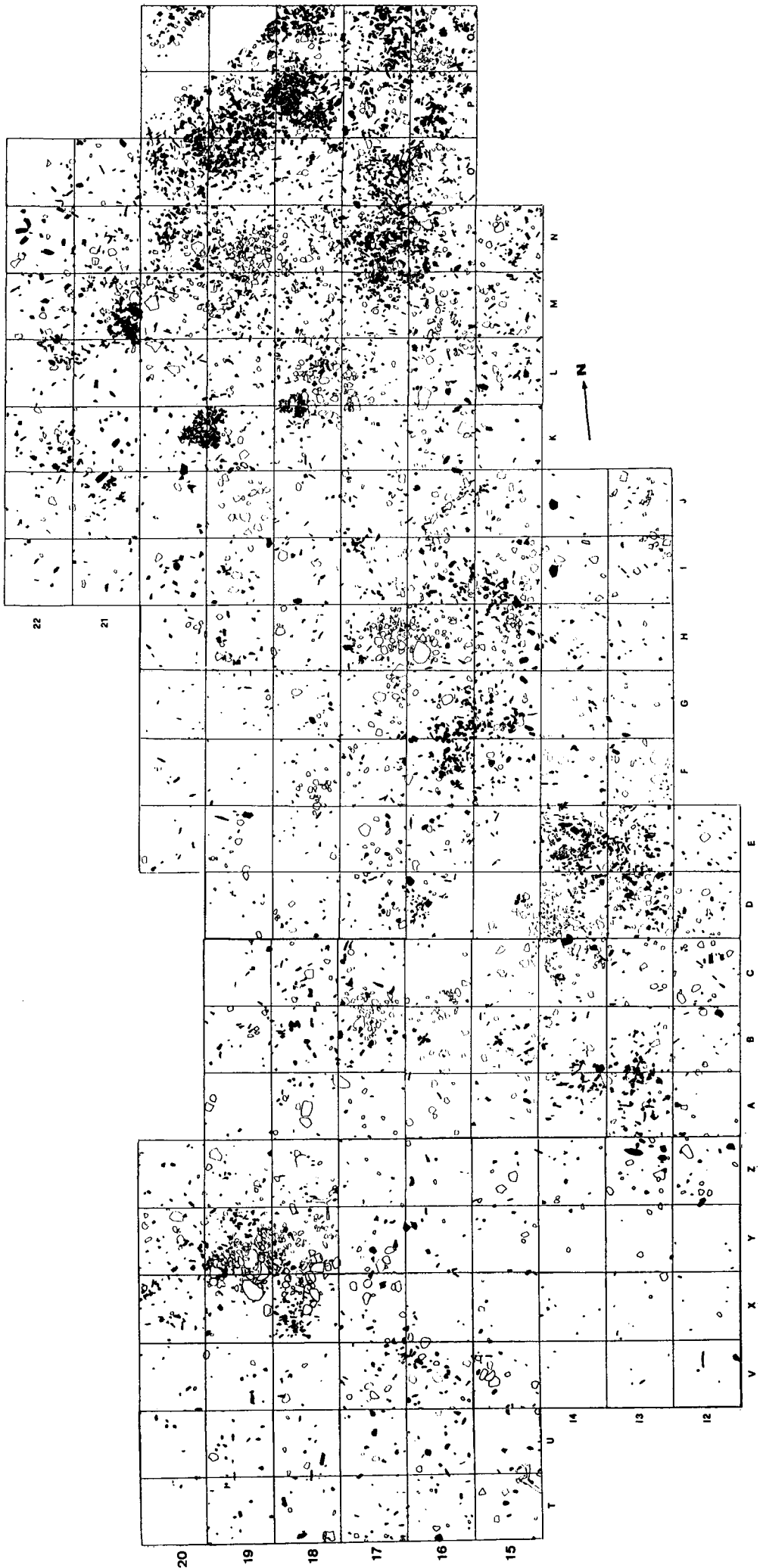


Fig. 25 : Organisation des vestiges dans le secteur central du gisement de Marsangy. Chaque carré représente 1m2.
Les silex taillés sont en noir, les pierres brutes en blanc.

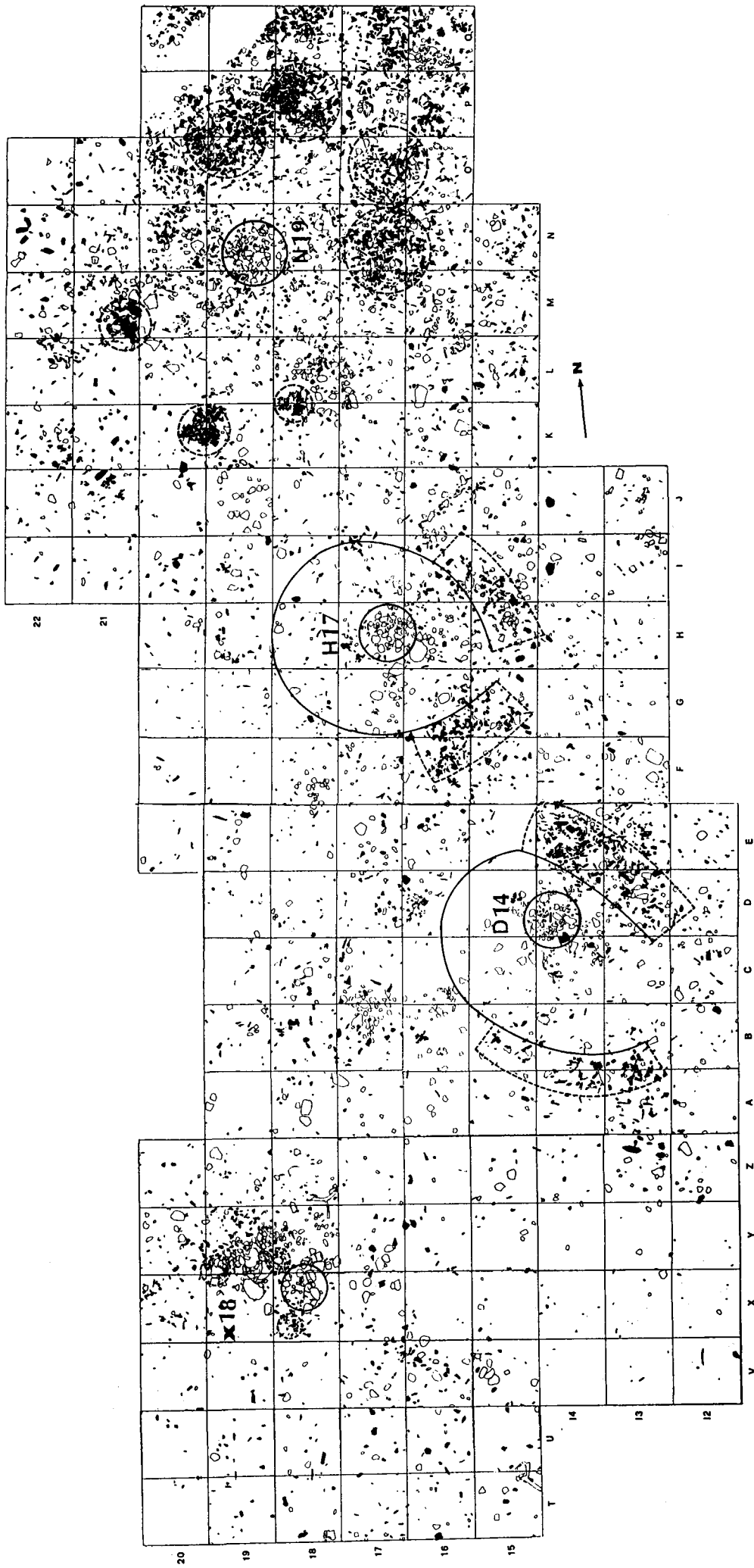


Fig. 26 : Plan des vestiges avec indication des structures décrites dans le texte (et reprises sur tous les plans de répartition suivants). Les foyers sont entourés d'un trait plein; les concentrations de produits de déitage, amas de taille ou nappes d'évacuation, sont délimitées par un tireté; les contours supposés des habitations ont été tracés. Quatre unités ont été distinguées: N19 ou Ensemble I; H17, D14 et X18 qui constituent l'Ensemble II.

sub-quadrangulaire), de la surface (moins de 1m²), du choix des pierres chauffées (majoritairement grès et quartzite ramassés dans les alluvions). Ces aires de combustion apparaissent totalement débarrassées des particules charbonneuses ou cendreuses du fait du lessivage qu'elles ont subi. On ne distingue aucune altération (rubéfaction ou durcissement) du sédiment sous-jacent aux pierres. Un autre caractère commun est la position centrale du foyer dans l'aire d'activité et éventuellement à l'intérieur d'un abri aménagé quoique les preuves de cette implantation soient moins évidentes qu'à Etiolles.

TABLEAU 3

TABLEAU COMPARATIF DES TROIS FOYERS N 19, H 17 ET D 14

	Nombre de pierres (entières et fragments)	L : < 5 cm %	L : 5-10 cm %	L : > 10 cm %
N 19	150	21,73	57,60	20,65
H 17	85	16,92	69,23	13,84
D 14	130	56,64	36,36	6,99

Le tableau comparatif (tabl. 3) fait apparaître quelques divergences au niveau du nombre et de la taille des éléments pierreux constitutifs, traduisant probablement une différence dans la durée de fonctionnement. L'examen du foyer D14 (p. 69) suggère qu'il a pu appartenir primitivement à un type plus élaboré (foyer à bordure).

Ce type de foyer à fond plat est fréquent dans les gisements magdaléniens de la région, mais à Etiolles, Pincevent ou Verberie, il s'agit de foyers secondaires à l'écart des principales unités. Ici, il constitue le centre de l'habitation ou de l'atelier et la forme dominante, comme d'ailleurs dans d'autres gisements magdaléniens de plein air (Les Tarterets II : Brézillon 1971; Champréveyres : Jenny et alii 1989).

Le quatrième foyer, X18, situé en arrière des autres, à une dizaine de mètres de la rive, est le seul témoignage sûr de l'utilisation par les Magdaléniens d'un aménagement plus élaboré puisqu'il s'agit d'un foyer à cuvette et bordure.

La mise en relation (par les remontages essentiellement) de chacun des foyers avec les structures liées au travail du silex (évacuation ou débitage) a permis de distinguer plusieurs ensembles dont la description fera l'objet de ce chapitre (cf B, C, D)

- L'unité N19 est constituée d'une couronne de déchets de taille organisés en amas distincts, distants de 1 à 2 m du foyer central. Elle apparaît, au premier abord, comme une structure originale par rapport aux autres habitats du Bassin Parisien où les opérations de débitage avaient souvent lieu à proximité immédiate du foyer.
- Les unités H17 et D14 sont plus proches du modèle de Pincevent. Elles opposent une nappe de déchets hétérogènes à une aire dégagée où se déroulaient les opérations domestiques. L'éventail des rejets correspond à l'espace d'évacuation rapproché défini par A. Leroi-Gourhan.

- Plus proche également des schémas rencontrés dans le Bassin Parisien, la structure X18 montre trois petits amas de taille accolés au foyer. Cet ensemble, sans limites bien définies, apparaît lié aux deux précédents.

La description de ces structures, avec l'analyse dynamique induite des remontages, permettra une première approche de l'activité humaine. Toutefois, la synthèse sur le rôle et la fonction de ces ensembles ne sera possible que quand nous prendrons en compte l'analyse et la répartition de l'outillage fabriqué et utilisé par les Magdaléniens, que pour les facilités de l'exposé, nous ne traiterons que dans le chapitre IV.

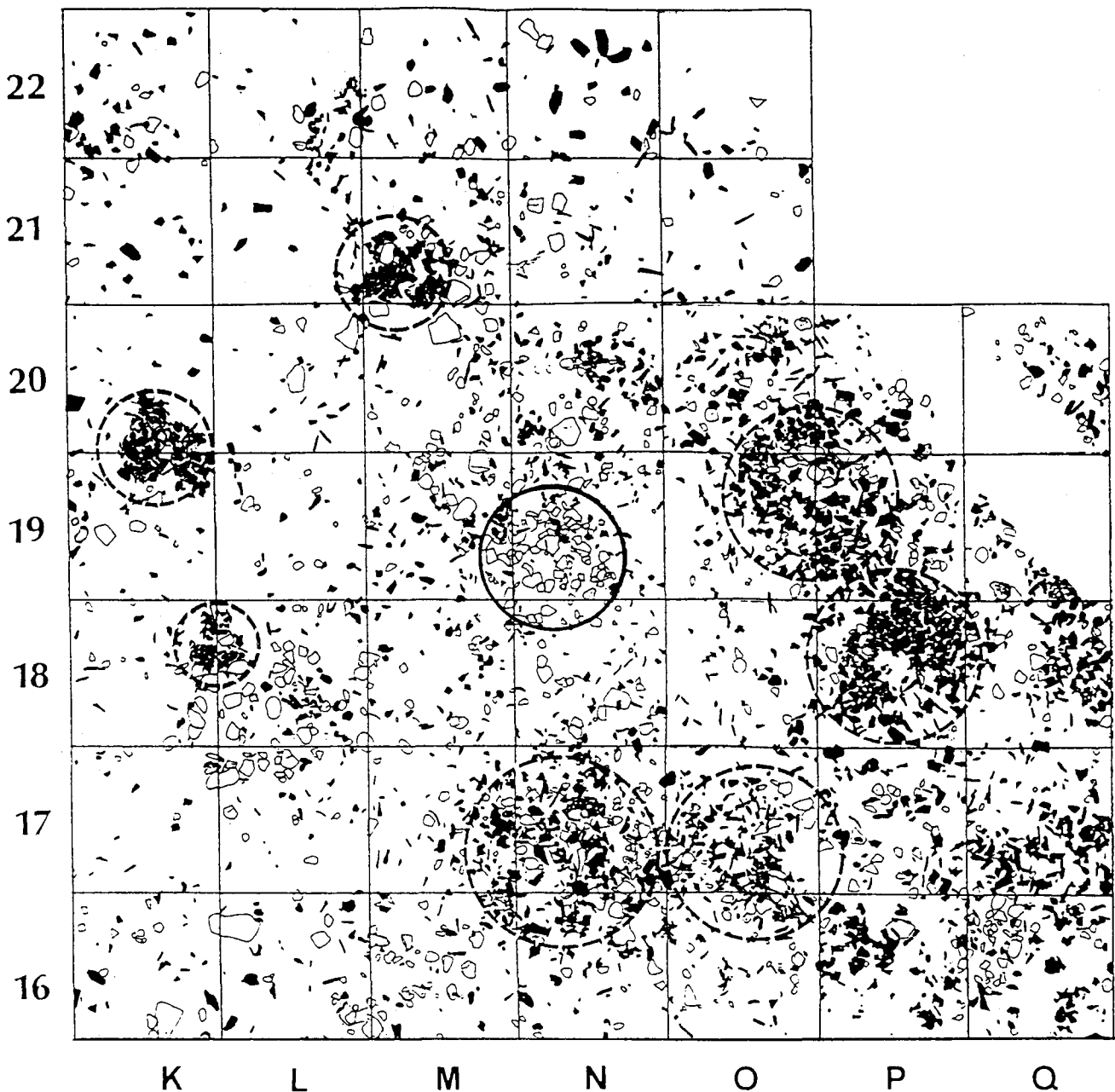


Fig. 27 : La structure N19. Elle est constituée d'un foyer central et d'une couronne de produits de débitage organisée en 5 amas distincts. Dans l'angle droit, la bande vide de vestige représente une portion du fossé de l'âge du Fer qui a atteint la couche magdalénienne. (Chaque carré représente 1m2).

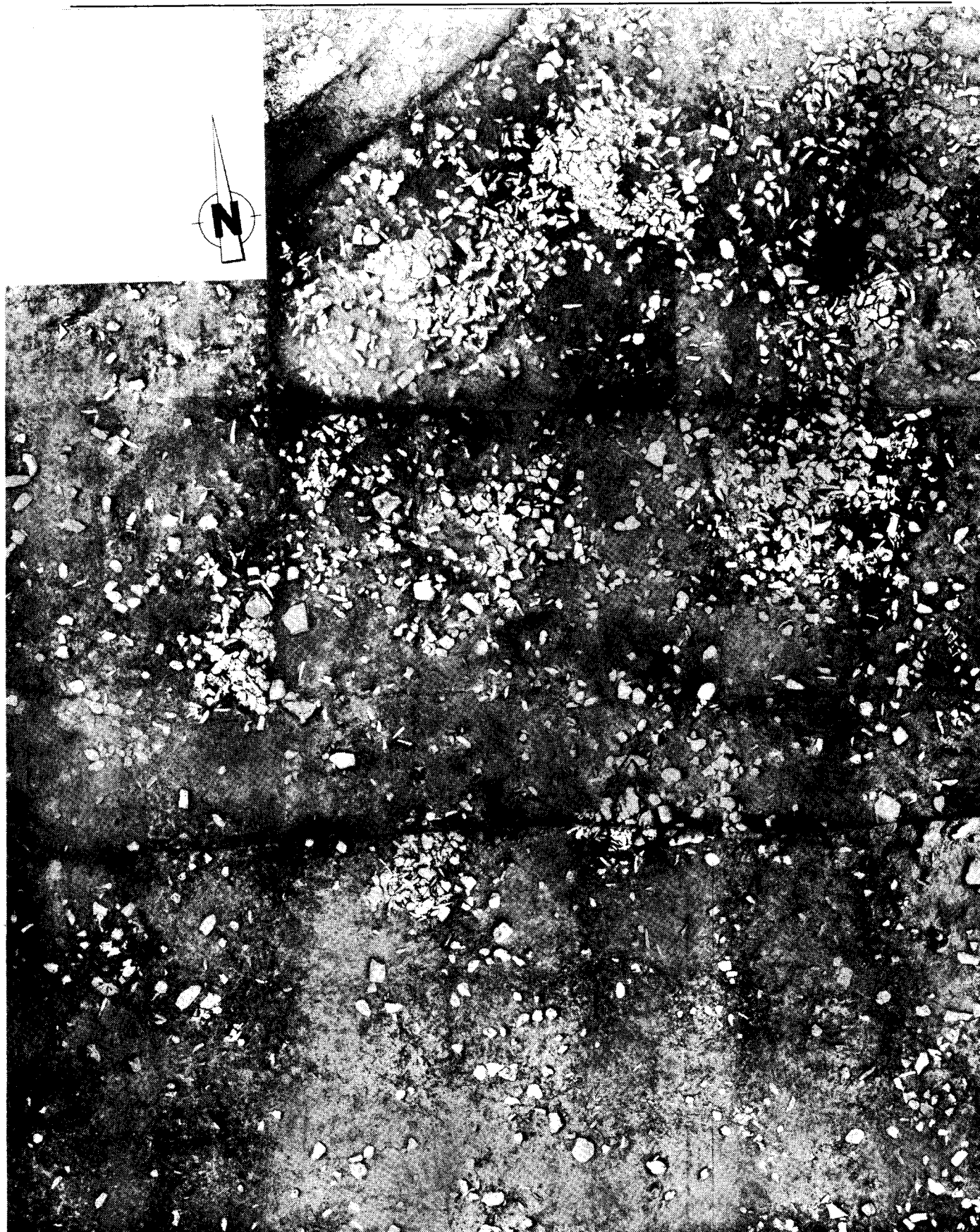


Fig. 28 : Couverture-photo d'une partie de l'unité N19 (cliché Schmider).

Le foyer central (N19) est indiqué par F. On remarque, au nord, les deux amas de débitage contigus OP19 (détail, Fig. 36) et P18 (détail, Fig. 35). A l'est du foyer, l'amas N17; à l'ouest du foyer, l'amas M21 (détail, Fig. 33). L'interruption du cordon de déchets de taille, avec l'orientation des lames longues, vers le nord-est, marque probablement l'une des issues de l'atelier.